

LES KINÉSITHÉRAPEUTES : ACTEURS CLÉS DU SYSTÈME DE SANTÉ D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN !

Les kinésithérapeutes sont engagés dans la vie quotidienne de leurs patients et ils se sont impliqués dans le Grand Débat National. À cette occasion, ils ont fait part de leurs idées, propositions et appels pour améliorer toujours plus leur pratique.

#KinesActeursCles

Le grand
débat national



UNE GRANDE CONSULTATION !

À l'occasion du Grand Débat National, le CNOMK a consulté les kinésithérapeutes. Grâce à une enquête dédiée, la parole de plus de 3 000 praticiens a été recueillie. Afin de représenter et porter au mieux la voix des kinésithérapeutes, 1 000 contributions représentatives des 3 000 réponses ont été analysées et ont fait l'objet d'une synthèse complète. Les grands enjeux sont résumés ici.

QUELQUES MOTS SUR L'ÉTUDE DES CONTRIBUTIONS

Afin d'assurer une représentativité pertinente des différentes catégories de praticiens, les contributions ont été analysées selon les critères suivants :



Année de diplôme

Proportion égale de kinésithérapeutes diplômés avant et après 1992, afin de prendre en compte l'impact de la réforme des études de 1989.



Lieu d'exercice

Proportion égale de kinésithérapeutes exerçant dans les grandes villes ou leurs banlieues, et dans les petites villes ou les campagnes.



Statut libéral ou salarié

Répartition de 66,7 % de libéraux et 33,3 % de salariés. La part des praticiens libéraux a été pondérée afin de mieux représenter les salariés. Car si ces derniers sont statistiquement moins nombreux dans la profession, ils y jouent un rôle-clé dans la prise en charge des patients les plus fragiles et dans la formation des étudiants.

LES KINÉS RÉPONDENT PRÉSENTS !

Les kinésithérapeutes ont à cœur la santé et le bien-être de leurs patients et l'amélioration constante de leur profession. Cet engagement s'est senti dans leurs contributions. Au-delà du nombre de réponses, la diversité des réflexions et les pistes de solutions avancées ont montré leur implication et des thèmes prioritaires ont émergé.

PAROLE DE KINÉS

« Il est temps d'arrêter de prendre la kinésithérapie pour le parent pauvre du système de soin ! »

Les kinésithérapeutes souhaitent que leur niveau d'études (bac +5) soit mieux reconnu et valorisé financièrement, tant en pratique libérale qu'en pratique salariée, encore moins rémunératrice.

« Permettre l'accès direct en première intention »

Pour répondre à des urgences ou des besoins précis comme la kiné respiratoire, les kinésithérapeutes veulent faciliter l'accès des patients aux soins. L'obligation de « double-consultation » : le médecin puis le kiné peut ralentir la prise en charge, voire être un frein pour des patients dont certains n'ont pas de médecin traitant. Il faut améliorer l'accès, tout en le limitant et l'encadrant.

« Mieux intégrer les soins en kinésithérapie dans le parcours de soin »

Il est nécessaire que les prescripteurs aient une meilleure connaissance des savoir-faire des kinésithérapeutes afin que les soins soient mieux intégrés dans le parcours du patient. Un exercice partagé du diagnostic peut également s'avérer pertinent pour une prise en charge optimale.

« Cessons d'imposer une durée théorique aux séances ! Elles doivent être en fonction de l'état du patient et du travail à effectuer »

Pour les kinésithérapeutes, il est temps de revoir la nomenclature et les référentiels actuels. En plus de la durée des séances, la prise en charge des patients doit se faire dans sa globalité et cesser d'être classée par zone corporelle pour permettre de mieux travailler sur les pathologies complexes.

« Il faut former davantage de kinés en France et s'associer avec la recherche »

Pour répondre aux besoins de la population, il serait nécessaire d'augmenter le numerus clausus, voire de le supprimer. La formation doit continuer à s'améliorer en tissant des liens étroits avec des programmes de recherche scientifiques et médicaux.

« Assurer une bonne répartition territoriale »

Les professionnels ont à cœur de bien desservir les territoires, notamment ruraux. Inciter à l'installation en zones sous-dotées est un enjeu important qui passe notamment par la formation de plus de professionnels.

Rôle clé dans l'éducation et la prévention

Parce que sensibiliser les gens à leur posture, dès le plus jeune âge, peut prévenir l'apparition de troubles musculo-squelettiques, les kinés peuvent jouer un grand rôle en matière de prévention. Aujourd'hui, beaucoup considèrent leurs compétences sous-utilisées dans ce domaine. Pourtant, pouvoir maintenir les gens en bonne santé le plus longtemps possible peut aider à réduire significativement les coûts de santé.

LES ENSEIGNEMENTS DE LA CONSULTATION ONT ÉTÉ TRANSMIS AU MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ AU PRINTEMPS

Grâce aux milliers de contributions des kinésithérapeutes, notre profession peut faire entendre sa voix avec encore plus de force et de conviction. Le Conseil National de l'Ordre des Masseurs-Kinésithérapeutes va poursuivre son travail d'écoute du terrain et accroître son rôle de relais tant auprès des pouvoirs publics que des praticiens.